

La chronologie de la fin de l'Âge du Fer et du début de l'époque romaine en pays trévire

In: Revue archéologique de Picardie. N°3-4, 1996. pp. 153-163.

Citer ce document / Cite this document :

Metzler Jeannot. La chronologie de la fin de l'Âge du Fer et du début de l'époque romaine en pays trévire. In: Revue archéologique de Picardie. N°3-4, 1996. pp. 153-163.

doi : 10.3406/pica.1996.2181

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pica_0752-5656_1996_num_3_1_2181

LA CHRONOLOGIE DE LA FIN DE L'ÂGE DU FER ET DU DÉBUT DE L'ÉPOQUE ROMAINE EN PAYS TRÉVIRE.

Jeannot METZLER *

Le pays trévire présente plusieurs atouts pour l'étude de la chronologie de l'époque gauloise :

- Des milliers d'ensembles funéraires provenant en majorité d'importantes nécropoles des régions du Hunsrück et de l'Eifel telles Wederath ou Horath.
- Toute une série de très riches mobiliers funéraires de sépultures de l'aristocratie gauloise, constitués de produits indigènes et d'importations méditerranéennes.
- Le très abondant matériel archéologique de l'*oppidum* du Titelberg qui lui aussi renferme des importations d'amphores, de céramiques campaniennes, de sigillées italiques et de vaisselle en bronze méditerranéenne.

La richesse du mobilier indigène découvert dans des contextes archéologiques clos, offre pour ces régions entre Moselle et Rhin, une base solide pour un classement en vue d'une chronologie relative assez fine. Surtout, pour les sites de la partie occidentale du pays trévire, cette chronologie relative peut être mise en parallèle avec la chronologie des importations méditerranéennes.

Mais en pays trévire, comme dans beaucoup d'autres régions, les études de chronologie furent longtemps fortement entravées par des fixations trop rapides et mal fondées sur des événements historiques connus.

C'étaient surtout deux données apparemment incontestables - la destruction de l'*oppidum* de Manching sur le Danube par les légions de Tibère en 15 avant J.-C. et l'affirmation que le monnayage de bronze et de potin n'était pas concevable avant la Guerre des Gaules - qui influencèrent les premières recherches chronologiques en pays trévire.

En 1967, G. Mahr dans une étude basée sur de nombreux mobiliers funéraires de l'Eifel, interpréta le passage de l'inhumation à l'incinération qui marquait la fin de la civilisation Hunsrück-Eifel, en relation avec la conquête de César (MAHR 1967). Ceci impliquait pour Mahr que les mobiliers des tombes à incinération — donc le matériel de La Tène C et D — était postérieur au milieu du Ier siècle avant J.-C. Mahr supposait que la civilisa-

tion gauloise survécut jusqu'au milieu du Ier siècle après J.-C. sur les hauteurs du Hunsrück et de l'Eifel parallèlement au développement de la civilisation gallo-romaine dans la ville de Trèves et sur les sols plus riches des vallées.

Ce fut A. Haffner qui réagit le premier contre cette interprétation. Dans sa critique de l'étude de Mahr, Haffner fixait la fin de la civilisation Hunsrück-Eifel, donc le passage de La Tène B à La Tène C entre 300 et 250 avant J.-C. et il classa le mobilier des tombes à incinération en quatre horizons (fig. 1), dont il identifia les trois premiers avec La Tène C et le dernier avec La Tène D de la chronologie de W. Krämer (HAFFNER 1969). Un des premiers acquis de la fouille de la grande nécropole de Wederath, fut la définition d'un cinquième horizon chronologique (fig. 2) dans lequel Haffner rassembla tout le matériel postérieur à la fibule de Nauheim et antérieur aux premières formes gallo-romaines (HAFFNER 1974). Ceci impliquait que la fin de Manching, dont les structures les plus jeunes étaient toujours définies par la présence de fibules de Nauheim, devait être antérieure à la conquête des Alpes par les armées de Tibère. Haffner proposa de dater son horizon 4 avec fibules de Nauheim (La Tène D1) entre 100 et 50 avant J.-C. et l'horizon 5 (La Tène D2) entre 50/40 et l'époque augustéenne. Des études de contextes archéologiques bien fouillés dans d'autres régions de la Gaule et surtout le changement de site entre l'usine à Gaz et le Münsterhügel de Bâle confirmèrent la chronologie du matériel archéologique en pays trévire (FURGERGUNTI 1979).

A la fin des années 70 et au début des années 80 plusieurs datations dendrochronologiques permirent de préciser la chronologie de La Tène moyenne et du début de La Tène finale. La sépulture 96 de Wederath avec un mobilier de La Tène moyenne déjà évolué fut datée à 208 avant J.-C. (HAFFNER 1979). Ceci et la datation par dendrochronologie

* Musée de l'État
Marché aux Poissons
L — 2345 LUXEMBOURG

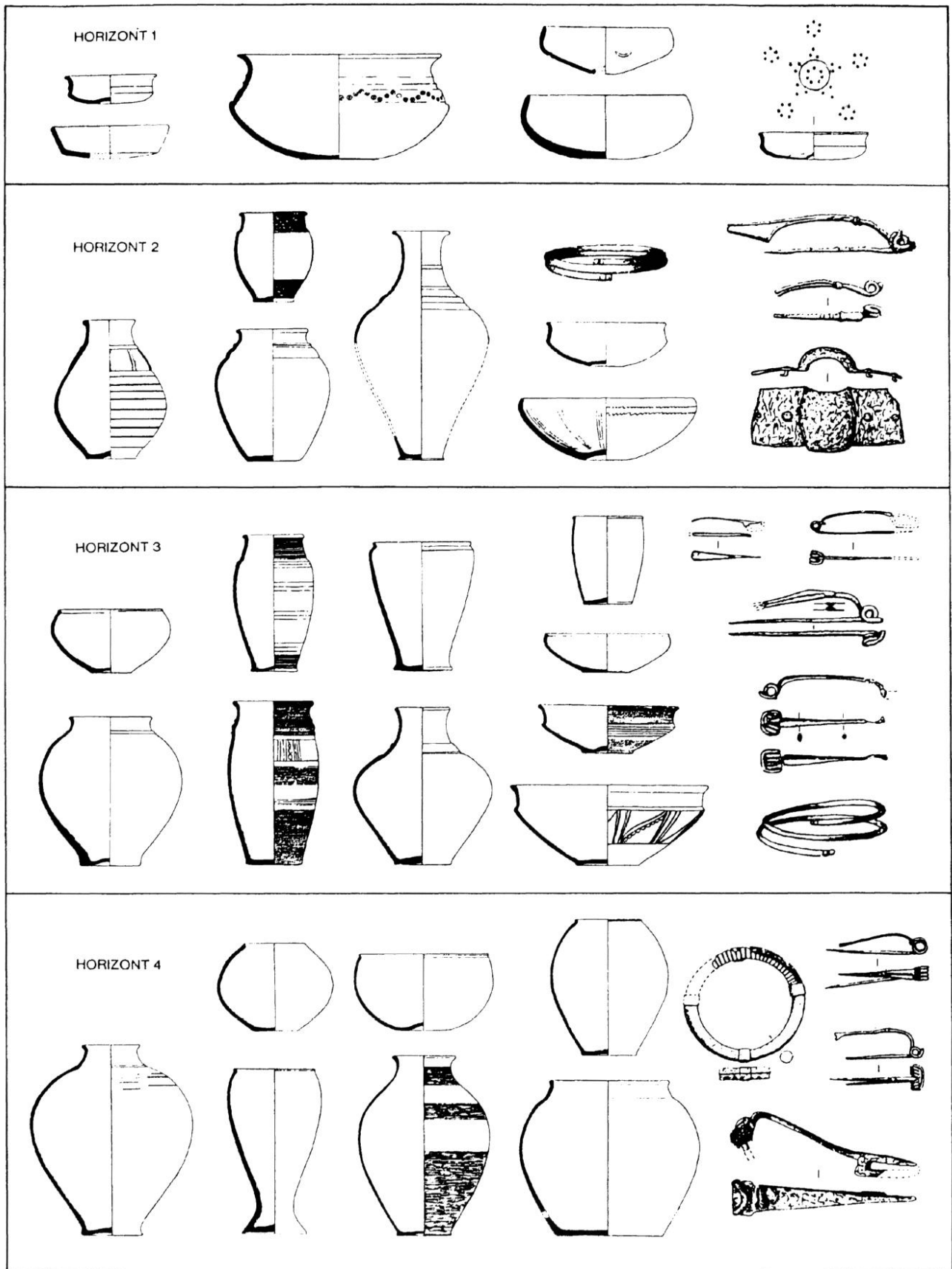


Fig. 1 : les horizons chronologiques de La Tène moyenne et finale en pays trévire d'après HAFFNER 1969.

d'un fragment de bois d'un bouclier de type La Tène moyenne du site éponyme sur le lac de Neuchâtel consolidaient l'idée d'un début de La Tène moyenne vers le milieu du III^e siècle avant J.-

C. (HOLLSTEIN 1980). Une indication en faveur d'une fixation du début de La Tène finale antérieure à 100 avant J.-C. fut livrée par la datation dendrochronologique à 123 avant J.-C. des structures

de la "Viereckschanze" de Fellbach-Schmidlen près de Stuttgart qui a livré du matériel de facture exclusivement La Tène D1 (PLANCK 1982 et 1985). Enfin, les datations dendrochronologiques autour du milieu du IIe siècle avant J.-C. d'une couche d'habitat d'Yverdon-les-Bains, laissent envisager pour la première fois un début de La Tène finale autour du milieu du IIe siècle avant J.-C. (CURDY et KLAUSENER 1985)

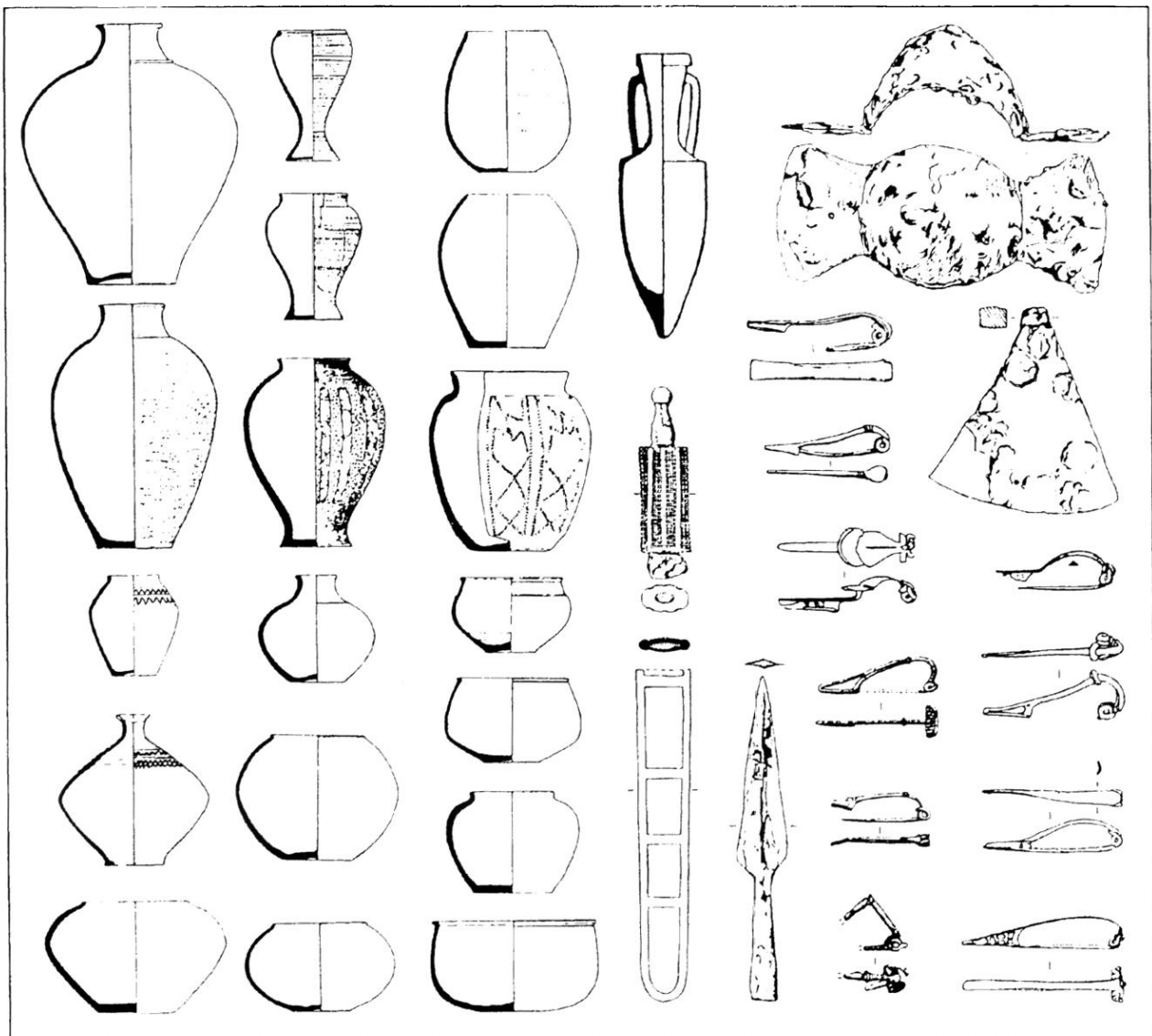
En pays trévire, c'est grâce au nombre impressionnant de mobiliers funéraires des grandes nécropoles de Wederath et de Horath ainsi que d'autres sites funéraires du Hunsrück et de Sarre qu'A. Miron réussit à affiner la chronologie relative de Haffner en divisant d'abord le matériel D1 en deux phases : D1a caractérisée par la présence de fibules de type La Tène C2 et les premières fibules fili-formes et D1b avec surtout des fibules de Nauheim (MIRON 1986). Par la suite, il proposa également une division de D2 en D2a et D2b (fig. 3) et envisagea le schéma chronologique suivant, en évaluant la durée des différentes phases surtout par rapport

au nombre des mobiliers funéraires (MIRON 1989) :

- D1a : 150 - 120 avant J.-C. ;
- D1b : 120 - 85 avant J.-C. ;
- D2a : 85 - 55 avant J.-C. ;
- D2b : 55 - 25 avant J.-C.

Pour la partie occidentale du territoire trévire, l'archéologie n'est, à ce jour, pas en mesure de confirmer les chronologies de Haffner et de Miron pour leurs phases anciennes. Ceci s'explique surtout par l'absence quasi totale de tombes du début de D1, comme d'ailleurs de sépultures de La Tène moyenne. Pour le moment, il est difficile d'évaluer si ce fait est dû au niveau de la recherche dans ces régions qui font parties de nos jours de trois pays différents. L'absence d'habitats connus pour ces périodes, ainsi que le fait que la plupart des nécropoles à continuité entre La Tène finale et l'époque gallo-romaine comme Chantemelle, Fouches, Sampont, Bonnert commencent à une étape déjà avancée de La Tène D pourraient plaider en faveur d'une occupation faible de ces terres pourtant beaucoup plus riches que celles des substrats schis-

Fig. 2 : l'horizon 5 en pays trévire d'après HAFFNER 1974.



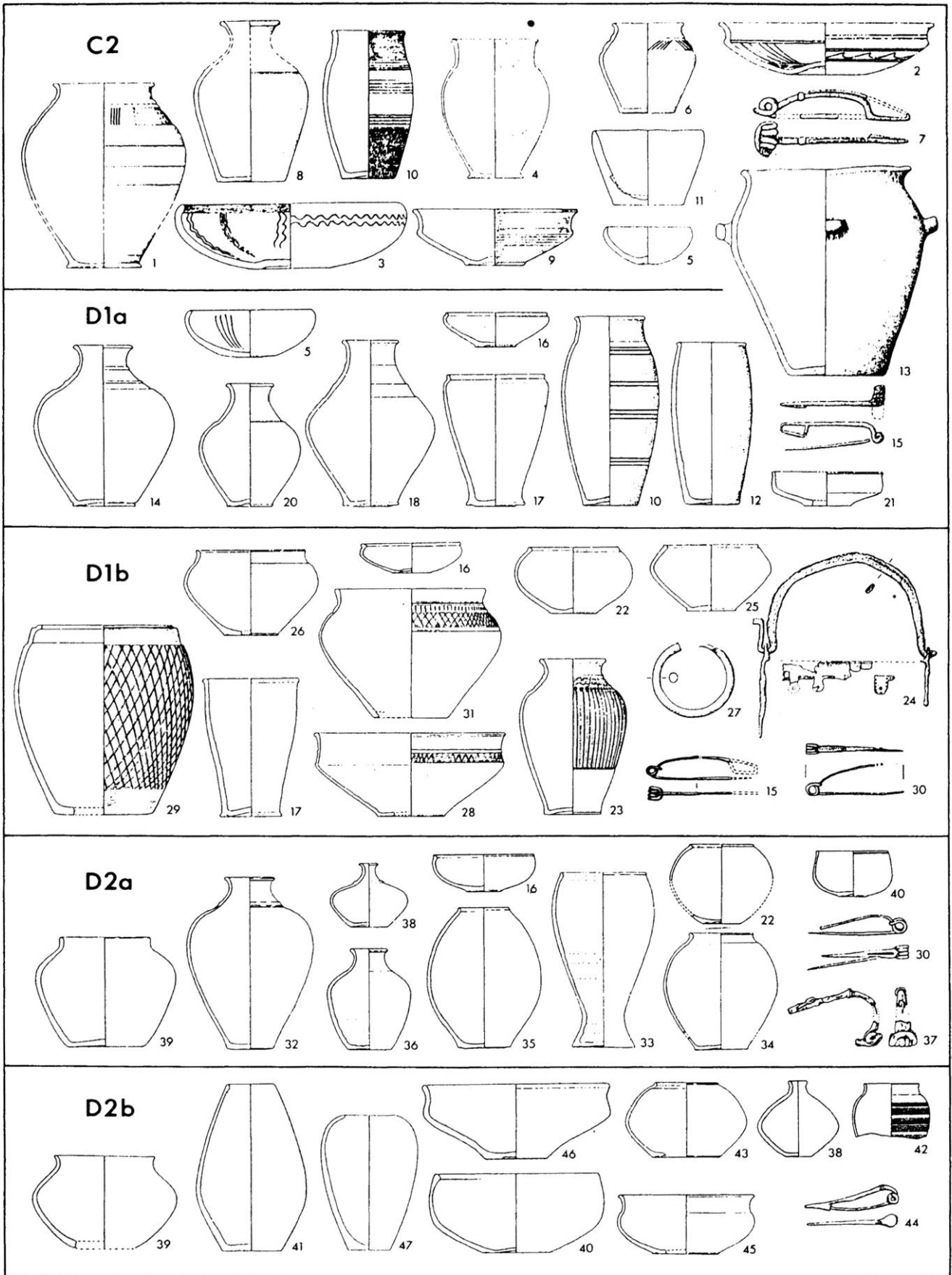


Fig. 3 : la chronologie de La Tène moyenne et finale dans la région du Hunsrück d'après MIRON 1991.

teurs de l'Eifel et du Hunsrück. Ceci pourrait peut-être signifier que l'organisation du territoire héritée de la prestigieuse civilisation Hunsrück-Eifel de La Tène ancienne primait encore à La Tène moyenne et au début de La Tène finale et que les riches gisements de minerais de fer oolithique et pisolithique du bassin lorrain n'étaient pas encore exploités à cette époque.

Vers la fin de La Tène D1 et surtout en D2 il y a inversion et ce sont surtout ces régions occidentales qui connaissent un essor spectaculaire en grande partie aux dépens des terres montagneuses de l'Eifel et du Hunsrück aux sols pauvres et aux communications difficiles. La plaque tournante de cet essor économique de la partie occidentale du territoire trévire est sans aucun doute l'*oppidum* du Titelberg (METZLER 1984, 1995). Ce site fortifié d'une cinquantaine d'hectares est situé à une bifurcation de l'ancien axe de communication sud-nord des vallées du Rhône, de la Saône et du cours supérieur de la Moselle, axe qui bute à cet endroit contre la barrière transversale des Ardennes et qui se divise ici en deux bras, l'un en direction de la Champagne et l'autre vers la vallée du Rhin.

C'est cette ouverture vers le sud et vers l'ouest des sites de la partie occidentale du pays trévire qui permet d'ancrer la chronologie régionale au matériel des territoires de peuples gaulois voisins et surtout à la chronologie méditerranéenne grâce aux importations méridionales.

À côté du matériel archéologique extrêmement riche, issu de la stratigraphie de l'*oppidum* du Titelberg, ce sont des sites funéraires, surtout la nécropole de Lamadelaine ainsi que les très riches mobiliers des tombes aristocratiques de Clemency et de Goebange-Nospelt, qui forment la base de la chronologie régionale de la partie occidentale du pays trévire.

En 1966 furent découvertes entre Goebange et Nospelt à une distance de 17 km du Titelberg quatre chambres funéraires de cavaliers gaulois avec des mobiliers funéraires exceptionnellement riches. Tandis que les formes des céramiques des sépultures C et D sont encore purement gauloises, les mobiliers des tombes A et B sont constitués essentiellement de poteries de conception déjà gallo-romaine. Pourtant quelques formes de vases indigènes présents dans les tombes gauloises et dans la tombe A montrent la proximité chronologique des quatre sépultures aristocratiques. Au moment de leur découverte, les tombes A et B de Goebange-Nospelt furent datées autour de la dernière décennie avant J.-C. c'est à dire fixées dans l'horizon chronologique connu des premiers camps rhénans (THILL 1967). Une analyse plus poussée des mobiliers de ces tombes en relation avec le matériel de l'*oppidum* du Titelberg permet deux constatations :

1 — Le matériel "classique" des premiers camps augustéens surtout de sites comme Neuss, Oberaden et Haltern, est représenté en grande

quantité et avec tout le diagramme de ses formes dans les couches de l'*oppidum* du Titelberg.

2 — Les céramiques gallo-romaines des tombes A et B de Goebange-Nospelt représentent des formes typologiquement plus anciennes que celles de l'horizon "classique" des camps rhénans. Les mêmes formes de poteries gallo-romaines combinées à de la terre sigillée italique précoce et à des types de fibules qui n'ont plus touché les régions rhénanes sont aussi présentes dans l'*oppidum* du Titelberg et cela en partie dans des contextes isolés du matériel augustéen "classique".

Ceci signifie que, grâce au matériel du Titelberg et des tombes de Goebange-Nospelt, il est possible d'isoler un horizon chronologique gallo-romain plus ancien que l'horizon "classique" des camps rhénans dont on peut fixer les débuts entre 15 et 10 avant J.-C. (fig. 4 et 5). Mais si, de ce fait, la fin de ce premier horizon gallo-romain ou GR1 est bien ancrée, il est plus difficile de déterminer les débuts de la première utilisation massive de formes gallo-romaines en pays trévire. Plusieurs recoupements d'ensembles archéologiques permettent cependant de cadrer avec une certaine précision ces changements de la culture matérielle chez les Tréviros :

- Une analyse dendrochronologique de charbons de bois provenant de plusieurs fosses du Petrisberg, une hauteur dominant la vallée de la Moselle au-dessus de Trèves donna une datation à 30 avant J.-C. Le matériel exclusivement romain provenant de ces fosses fut mis en relation avec un établissement militaire dans le contexte de la révolte des Tréviros de 30/29 avant J.-C. citée par Dion Cassius (GOETHERT et BINSFELD 1984).

- Dans l'*oppidum* trévire du Titelberg plusieurs troncs de bois d'un fossé qui délimitait la rue principale furent datés de la même année 30 avant J.-C. (HOLLSTEIN 1980). Ces bois séparaient deux couches, l'inférieure ayant produit un matériel purement gaulois et la supérieure les premières formes gallo-romaines (METZLER 1977 et 1995).

- Dans la nécropole de Lamadelaine, qui peut être considérée comme une nécropole de l'*oppidum* du Titelberg, le premier horizon gallo-romain est bien représenté avec toute une série de mobiliers funéraires. Trois sépultures avec du mobilier purement gaulois ont produit des monnaies de bronze portant le nom de *A. Hirtius*, datées de 49/45 avant J.-C. et surtout des bronzes de *C. Carrinas* datées à 30 avant J.-C.

Ainsi ces observations concordent pour fixer le passage de la dernière phase purement gauloise au premier horizon gallo-romain, aux environs de 30 avant J.-C. Cette datation est donc établie exclusivement à partir d'observations archéologiques. Un autre fait permet de préciser le contexte dans lequel ces changements ont eu lieu. Les ensembles archéologiques de l'*oppidum* du Titelberg datables du GR1, produisent régulièrement du mobilier militaire romain, boucles de ceinture et de cuirasse, éléments de fourreaux de *gladius* et de poignards, appliques de harnachements, balles de fronde, sardines de tentes etc. Ainsi, on peut affirmer que le

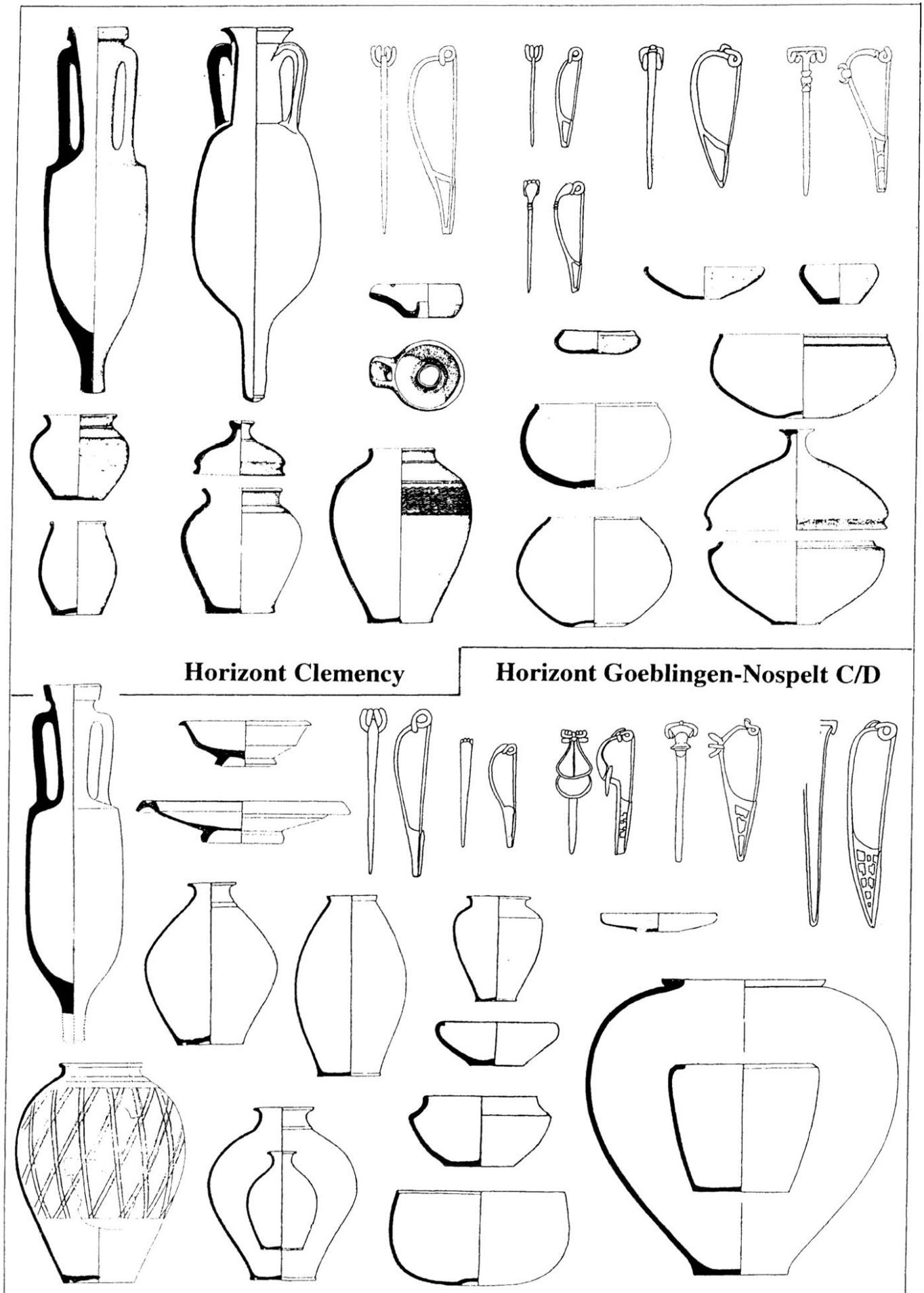


Fig. 4 : les horizons "Clemency" et "Goebange-Nospelt" de la partie occidentale du pays tréviere.

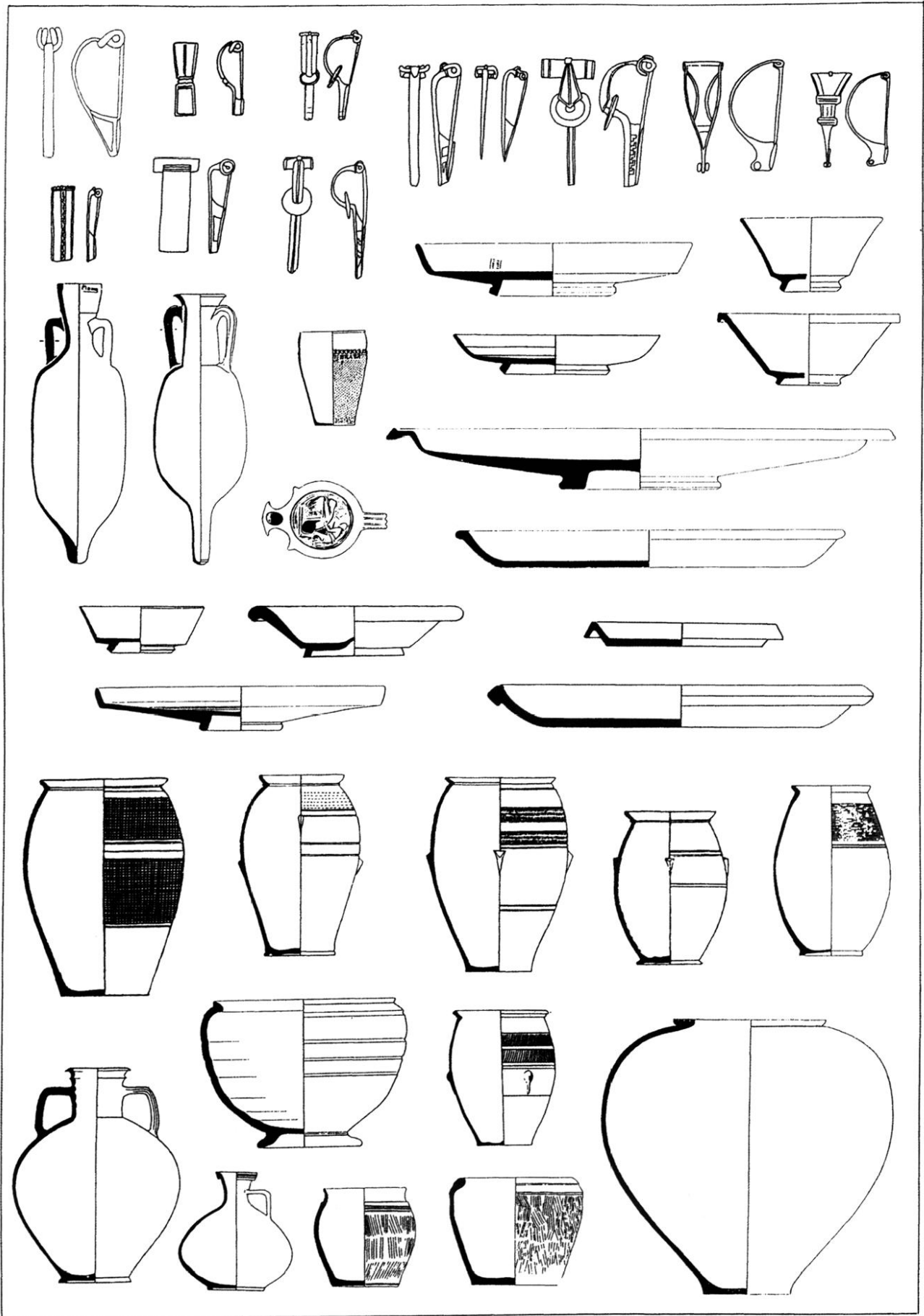


Fig. 5 : l'horizon "Gallo-Romain 1" de la partie occidentale du pays trévère.

moteur de ces changements de la culture matérielle dans la partie occidentale du pays trévire était la présence de soldats romains dans l'*oppidum* et dans la région. Que le contexte historique de cette présence militaire ait été la révolte trévire de 30/29 avant J.-C., les remous dans le cadre du premier *census* ou la construction de la "route d'Agrippa" de Lyon au Rhin inférieur n'est pas d'un intérêt premier pour notre discussion qui veut rester sur le terrain archéologique. En tout cas, on ne peut pas voir cette présence militaire romaine de l'horizon GR1 en relation avec la fondation de Trèves qui intervient plus tard.

Il est évident que cette définition d'un premier horizon gallo-romain et sa fixation chronologique entre environ 30/25 et 15 /10 avant J.-C. présente une forme de buttoir pour les phases purement gauloises de la chronologie du Ier siècle avant J.-C. Nous avons vu que les mêmes formes de poteries gauloises présentes aussi bien dans la tombe A que dans les sépultures C et D de Goebange-Nospelt attestent la proximité chronologique de ces ensembles. Ceci signifie que ces mobiliers des tombes C et D de Goebange qui se recoupent avec toute une série de mobiliers funéraires de Lamadelaine dont ceux des tombes à monnaies de *Hirtius* et *Carrinas* appartiennent au tout dernier horizon gaulois de la partie ouest du pays trévire, que je qualifierai provisoirement d'horizon Goebange-Nospelt C/D. Ce sera surtout l'étude de la nécropole de Lamadelaine qui nous permettra de compléter largement le diagramme des formes de cette période, qui dans l'*oppidum* sont associées à quelques vases en campanienne et en imitation méridionale de campanienne ainsi qu'à des amphores Dressel 1B tardives. Si l'on peut, comme on l'a vu, assez bien cadrer la fin de cette phase, ses débuts restent moins bien déterminables. Cependant le fait que l'on puisse proposer une classification relative des sépultures C et D de Goebange, ainsi que de quelques tombes de Lamadelaine, signifie certainement que cette phase n'était pas très limitée dans le temps. Comme hypothèse de travail on pourra proposer dans l'état présent de la recherche, les deux décennies de l'après-Guerre des Gaules ainsi que peut-être les années 60/50 pour cette phase, donc *grosso modo* la durée d'une génération.

Plus ancien que cet horizon Goebange-Nospelt C/D est l'inventaire de la grande chambre funéraire de Clemency à cinq km de l'*oppidum* du Titelberg (METZLER *et al.* 1991). Les trois douzaines de poteries indigènes de cette sépulture ont de nombreux parallèles dans des mobiliers contemporains de Lamadelaine et dans les couches de l'*oppidum* où elles sont associées à des fibules présentant encore des caractéristiques de fibules de La Tène D2. Ainsi, on peut isoler de l'horizon Goebange-Nospelt une autre phase D2 plus ancienne, l'horizon Clemency (fig. 4). Dans ce cas également, le nombre de tombes et les possibilités de classement relatif signifient qu'on doit compter avec plusieurs décennies pour la durée de cette phase.

Une indication chronologique extérieure nous est fournie en plus par la trentaine d'amphores utilisées dans le contexte de l'enterrement du noble de Clemency. Ces amphores proviennent de plusieurs ateliers italiques, mais présentent toutes les mêmes caractéristiques typologiques qui permettent de les classer comme formes intermédiaires entre les types Dressel 1A et 1B. Le contexte archéologique fermé le plus évident où l'on rencontre exclusivement ce type intermédiaire d'amphore Dressel 1A/B est la cargaison de l'épave de la Madrague de Giens, dont le naufrage est daté d'après le matériel associé et surtout d'après des monnaies, dans les années 70 ou 60 du Ier siècle avant J.-C. (TCHERNIA *et al.* 1978). Comme plusieurs tombes de la nécropole de Lamadelaine qui appartiennent au même horizon chronologique semblent être plus anciennes que la chambre funéraire de Clemency, il est permis d'attribuer aussi la durée d'une génération pour cette première période de La Tène D2 dans la partie occidentale du pays trévire, ce qui nous donne une date autour des années 80 pour le changement entre D1 et D2. Comme importations, on retrouve à cette période, à côté des amphores italiques quelques tessons de campanienne, dont la lampe de Clemency et dans le contexte de la même sépulture une amphore Dressel 7/11 provenant de la péninsule ibérique.

Tant la nécropole de Lamadelaine que les structures d'habitat du Titelberg, renferment des ensembles de mobilier archéologique plus anciens que l'horizon Clemency, de sorte que l'on peut affirmer que l'*oppidum* connaît un premier développement dans une phase avancée de La Tène D1 caractérisée surtout par la fibule de Nauheim, mais on devra attendre l'étude de la nécropole de Lamadelaine pour proposer un catalogue plus complet des formes de La Tène D1 pour cette région.

En conclusion, on pourra retenir que l'abondant matériel d'habitat de l'*oppidum* du Titelberg et des ensembles funéraires de Lamadelaine, de Clemency et de Goebange-Nospelt permettent de proposer une suite de phases chronologiques de La Tène finale et du début de l'époque gallo-romaine qui sont exceptionnellement bien ancrées du point de vue de la chronologie absolue (fig. 6). Cependant il faut souligner que cette interprétation est certainement trop schématique. Ces phases sont bien évidemment des constructions idéales qui ne correspondent que partiellement à la réalité. Les passages entre les périodes sont mouvants dans la mesure où les variations des formes de céramiques et de fibules semblent plutôt suivre des variations de la mode qu'être déterminées par des changements de la culture matérielle imposés, suite à des événements historiques importants. Ainsi, rien ne permet de percevoir dans le matériel comme dans les structures archéologiques un événement historique de l'importance de la conquête de la Gaule par César. Au contraire, on a l'impression que la vie dans l'*oppidum* du Titelberg continue sans grand changement, du moins sans changement

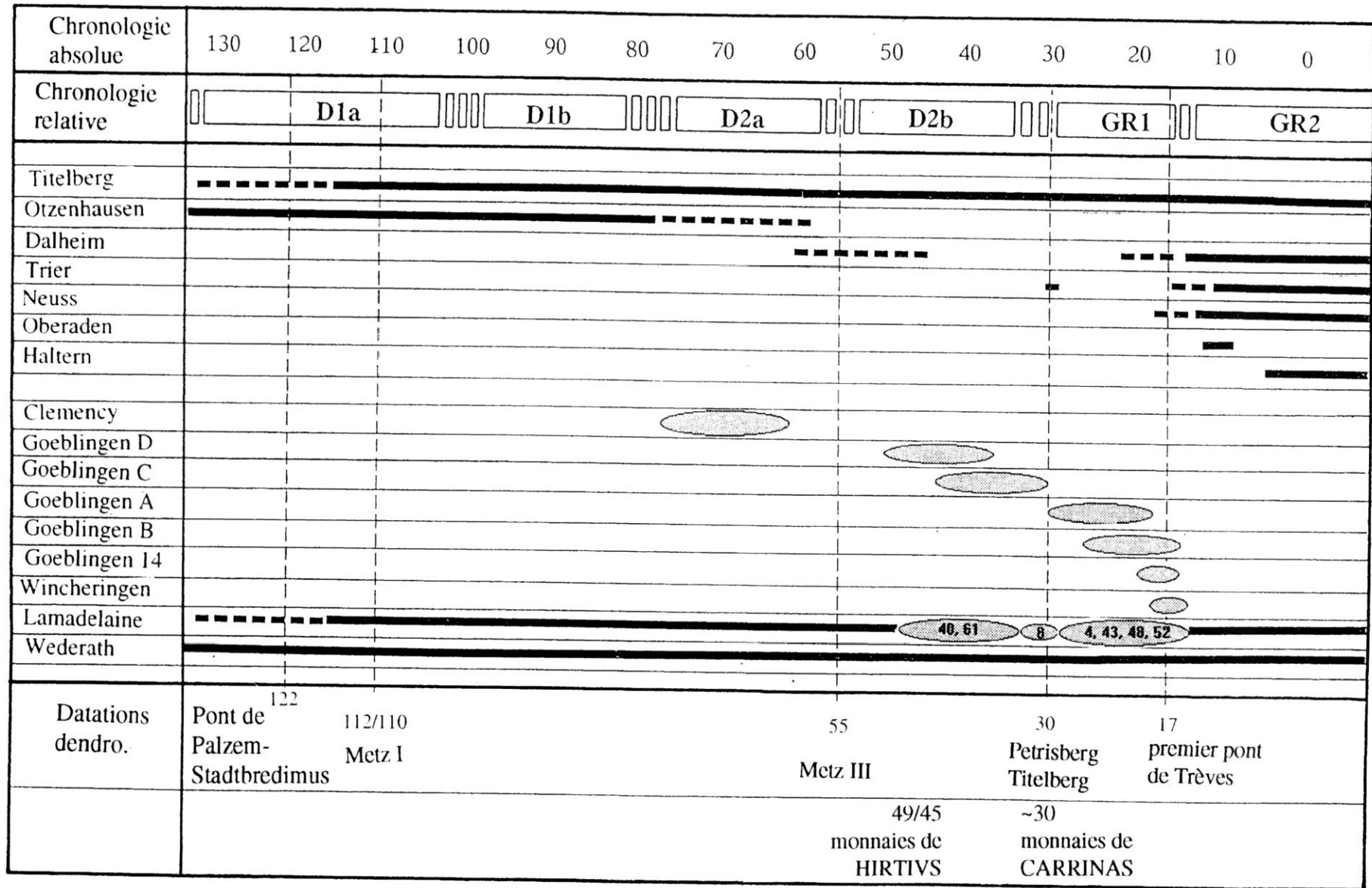


Fig. 6 : schéma chronologique de la partie occidentale du pays trévire.

perceptible par les méthodes de l'archéologie. En tout cas ce n'est certainement pas à partir des variations de forme des ustensiles de cuisine qu'on pourra interpréter la Guerre des Gaules.

Dans cette étude nous avons préféré définir les horizons chronologiques par des noms de sites. Ceci s'explique par le souci d'établir d'abord, une chronologie relative qui aurait cours uniquement dans la partie occidentale du pays trévire et qu'on ne devra pas imposer trop rapidement à d'autres régions. En effet, il paraît évident que dans la mesure où on affine la chronologie relative et où on arrive à déterminer des phases toujours plus précises, les différences de l'évolution de la culture matérielle entre des régions même proches deviennent de plus en plus perceptibles. Ces différences dans le rythme des changements sont de la plus grande importance pour l'analyse de l'évolution de l'économie et de la société au Ier siècle avant J.-C.

Le fait que des différences dans le rythme d'acculturation liées à la romanisation puissent être documentées sur le territoire d'un même peuple, souligne également à l'évidence qu'on ne pourra jamais transposer sans nuances une chronologie régionale aussi fine à une entité géographique plus vaste et encore moins à la "koiné" celtique dans son ensemble. En effet, notre chronologie relative de la partie occidentale du pays trévire n'a plus cours dans la partie orientale du territoire de ce même peuple. La nécropole de Wederath qui est, à l'état présent de la recherche, le seul site funéraire à continuité entre le IVe siècle avant et le IVe siècle après J.-C. présente du point de vue de la compartimentation en horizons chronologiques, de grosses différences avec les régions autour de l'*oppidum* du Titelberg. Un horizon entier, la phase GR1 de la partie occidentale du pays trévire, n'est pas perceptible à Wederath ni dans les sites du Hunsrück et de l'Eifel. Ce ne sont pas uniquement les importations méditerranéennes contemporaines qui font défaut dans les mobiliers funéraires de Wederath, mais même les poteries gallo-romaines et les fibules de cet horizon manquent dans la célèbre nécropole trévire. Ainsi, à l'évidence, deux régions du territoire du même peuple gaulois évoluent à une cadence différente. Ces spécificités perceptibles par les méthodes de l'archéologie sont, sans aucun doute, d'abord le reflet du développement économique à deux vitesses. C'est sur cette constatation, établie à partir d'observations archéologiques précises, que l'on pourra et devra finalement fonder une interprétation quant à la situation politique de la Gaule du Nord-Est au Ier siècle avant J.-C. On peut affirmer par exemple que l'axe de communication entre la partie occidentale du territoire trévire et la vallée inférieure de la Moselle, sur lequel est située l'agglomération ouverte à laquelle appartient probablement la nécropole de Wederath, connaît une perte d'impor-

tance au début du règne d'Auguste. Ce recul dans les communications pourrait documenter indirectement des changements politiques dans la partie orientale du pays trévire, changements éventuellement liés à une présence d'éléments germains sur les terres à l'ouest de la vallée du Rhin. Ainsi, on sera peut-être en mesure de documenter une romanisation accélérée des régions autour de l'*oppidum* du Titelberg due à la présence d'éléments de l'armée romaine et, simultanément, un recul économique dans les régions du Hunsrück causé par une occupation de la vallée du Rhin par des Germains. Dans ce contexte c'est probablement l'établissement du camp de Mayence et, un peu plus tard, la fondation de la colonie de Trèves qui ont pu rétablir un certain équilibre économique.

Il y a certainement peu de périodes dans l'histoire de l'Europe non méditerranéenne où la discussion chronologique est en même temps la clef pour toute compréhension de l'évolution de la société. C'est à La Tène finale que se situe la transition d'une économie de troc à une économie monétaire avec tous les changements de techniques de production que cela impliquait; c'est à ce moment que l'habitat à fonction urbaine fait son apparition. Il est évident, et cela est perceptible aussi en archéologie, que ces développements économiques exceptionnels ont eu des répercussions au niveau de l'organisation de la société mais aussi dans la conception du monde des Gaulois, dans l'histoire des mentalités. Plus encore, ces évolutions fondamentales intrinsèques à la société celtique ont connu sinon une coupure du moins des changements d'orientation à la suite de la Conquête et des événements historiques qui l'ont suivie. Aussi, la tentation de relier la discussion chronologique en archéologie à l'histoire événementielle, est des plus grandes à cette époque de transition entre la fin de la Protohistoire et le début de l'époque historique. Ce sont les prémisses erronées, engendrées dans le passé par un ancrage trop rapide de contextes archéologiques à des événements historiques qui nous poussent aujourd'hui à suivre pas à pas les étapes d'une méthode d'approche chronologique tenant compte des fautes du passé.

Ces étapes consistent d'abord en un maniement empirique des changements typologiques de la culture matérielle d'une région, puis en une proposition d'horizons successifs qui seront toujours des constructions arbitraires aux transitions mouvantes. Ces phases auront toujours avant tout cours dans la région dans laquelle elles ont été établies et seront un outil précieux pour reconnaître les différences dans les évolutions entre les différentes entités de territoires plus grands. Ce n'est qu'à la fin de cette démarche qu'on pourra évaluer dans quelle mesure ces observations gagnées par les méthodes de l'archéologie pourront compléter où être complétées par l'histoire écrite.

BIBLIOGRAPHIE

- CURDY Ph. et KLAUSENER M. (1985) — "Yverdon-les-Bains VD — Un complexe céramique du milieu du deuxième siècle avant J.-C.", dans *Archäologie der Schweiz*, 8, 1985, p. 236-240.
- FURGER-GUNTI A. (1979) — *Die Ausgrabungen im Basler Münster I. Die spätkeltische und augusteische Zeit (1. Jahrhundert v. CHR.)*. Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Band 6. Untersuchungen zur spätkeltischen und frühromischen Uebergangszeit in Basel 1, 1979.
- HAFFNER A. (1969) — "Die jüngere Latènekultur des Trierer Landes von G. Mahr (Rezension)", dans *Germania*, 47, 1969, p. 233-243.
- HAFFNER A. (1974) — "Zum Ende der Latènezeit im Mittelrheingebiet unter besonderer Berücksichtigung des Trierer Landes", dans *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 4, 1974, p. 53-58.
- HAFFNER A. (1979) — "Zur absoluten Chronologie der Mittellatènezeit", dans *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 9, 1979, p. 405-409.
- HOLLSTEIN E. (1980) — *Mitteleuropäische Eichenchronologie*, Trierer Grabungen und Forschungen, 11, 1980.
- MAHR G. (1967) — "Die jüngere Latènekultur des Trierer Landes", dans *Berliner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte*, 12, 1967.
- METZLER J. (1984) — "Treverische Reitergräber von Goeblingen-Nospelt", dans *Trier Augustusstadt der Treverer (Ausstellungskatalog)* 1984, p. 87-99, p. 289-299.
- METZLER J. et al. (1991) : METZLER J., BIS R., WARINGO R. et METZLER-ZENS N. - *Clemency et les tombes de l'aristocratie en Gaule Belgique*, Dossier d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg 1991.
- METZLER J. (1995) — *Das treverische Oppidum auf dem Titelberg (G.-H. Luxemburg). Zur Kontinuität zwischen der spätkeltischen und der frühromischen Zeit in Nord-Gallien*, Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg, III, 1995.
- MIRON A. (1986) — "Das Gräberfeld von Horath. Untersuchungen zur Mittel- und Spätlatènezeit im Saar-Mosel-Raum", dans *Trierer Zeitschrift*, 49, 1986, p. 7-198.
- MIRON A. (1989) — "Zur Chronologischen Gliederung der Stufe Latène D2", dans *Gräber, Spiegel des Lebens*, HAFFNER A. (Hrsg.), 1989, p. 215-225.
- PLANCK D. (1982) — "Eine neuentdeckte keltische Viereckschanze in Fellbach-Schmiden, Rems-Murr-Kreis", dans *Germania*, 60, 1982, p. 105-150.
- PLANCK D. (1985) — "Die Viereckchanze von Fellbach-Schmiden", dans *Der Keltenfürst von Hochdorf*, 1985, p. 340-375.
- TCHERNIA A. et al. (1978) : TCHERNIA A., POMEY P. et HESNARD A. - *L'épave romaine de la Madrague de Giens (Var). Campagnes 1972-1975. Fouilles de l'Institut d'archéologie méditerranéenne*, 34e Suppl., Gallia, 1978.
- THILL G. (1967 a) — "Die Metallgegenstände aus vier spätlatènezeitlichen Brandgräbern bei Goeblingen-Nospelt", dans *Hémecht*, 19, 1967, p. 87-97.
- THILL G. (1967 b) — "Die Keramik aus vier spätlatènezeitlichen Brandgräbern bei Goeblingen-Nospelt", dans *Hémecht*, 19, 1967, p. 199-213.